

Paris 12 X 1863  
M. Salmarzo

Mon cher Monsieur

J'ai reçu votre bonne lettre  
avec un grand plaisir, ainsi que  
les intéressants détails que vous  
me donnez sur la formation  
de la société spirituelle de Paris.  
Vous trouverez ci-joint ma  
réponse à la question nominative  
dont j'ai été l'objet de la  
part. Si mes occupations me le  
permettent, j'irai très bientôt  
aux vacances prochaines aller  
la remercier en personne et tenir  
la main à ce que mes frères de  
Paris, si cela se peut, j'en  
me informerais quelque temps  
d'avance.

J'approuve fort l'union que  
vous avez faite de l'école expérimentale  
et de l'école philosophique;

Il est dit souvent qu'une grande  
de fortune peut être une cause de  
dissipation. Il ne faut jamais  
perdre de vue quelle est et  
le même; la dignité morale,  
et aucun moyen. La charité  
pour tous.

Je verrai avec un grand plaisir  
le résultat de votre  
projet de publication mensuelle,  
parce que j'ai la conviction  
qu'elle sera faite d'une  
manière excellente.

Je vous remercie de votre  
représentation de  
votre projet et d'un autre

A H.

Paris 12 X 1863.

Monsieur Dalmazzo.

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu votre bonne lettre avec un vif plaisir, ainsi que les intéressants détails que vous me donnez sur la formation de la Société Spirite de Turin. Vous trouverez ci-joint ma réponse à la gracieuse nomination dont j'ai été l'objet de sa part. Si mes occupations me le permettent, je serai bien heureux aux vacances prochaines d'aller la remercier en personne et serrer la main à nos frères de Turin. Si cela se peut, je vous en informerai quelque temps d'avance.

J'approuve fort l'union que vous avez faite de l'école expérimentale et de l'école philosophique ; il eût été fâcheux qu'une question de forme fût une cause de dissidence. Il ne faut jamais perdre de vue que le but est le même : le progrès moral, et comme moyen, la charité pour tous.

Je verrai avec infiniment de plaisir se réaliser votre projet de publication mensuelle, parce que j'ai la persuasion qu'elle sera faite d'une manière sérieuse.

Je vous renouvelle, cher Monsieur, l'expression de mon fraternel dévoûment,  
A.K.

Paris, 12 de dezembro de 1863.

Senhor Dalmazzo.

Meu caro senhor,

Recebi com vivo prazer sua bondosa carta, bem como os interessantes detalhes que me deu sobre a formação da Sociedade Espírita de Turim. O senhor encontrará anexa a minha resposta à gentil citação de que fui objeto de sua parte. Se minhas ocupações me permitirem, nas próximas férias terei o imenso prazer de ir pessoalmente agradecê-la e cumprimentar nossos irmãos de Turim. Se isso for possível, eu o informarei com antecedência.

Aprovo bastante a união que o senhor fez da escola experimental com a escola filosófica; seria lamentável que uma questão de forma fosse causa de dissidência. É preciso jamais perder de vista que a finalidade é a mesma: o progresso moral, e como meio, a caridade para todos.

Verei com imenso prazer realizar-se o seu projeto de publicação mensal, pois tenho a convicção de que esta será realizada de uma maneira séria.

Renovo-lhe, caro senhor, a expressão de meu afeto fraternal.

Allan Kardec.